



# Liste des ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, des directions de n° spécial de revue et des thèses des membres de l'Ipraus pour l'année 2023

IPRAUS (Institut Parisien de Recherche en Architecture Urbanistique Société)/UMR AUSser  
Centre de recherche documentaire  
Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville  
60, boulevard de la Villette – 75019 Paris



## Liste des productions des membres de l'Ipraus : ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, direction de n° spécial de revue et thèses pour l'année 2023

Vous trouverez dans ce document la liste des productions des membres de l'Ipraus : ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, HDR et thèses pour l'année 2023.

La présentation est sous forme de notice bibliographique avec la cote Ipraus, le résumé et le lien pour les documents en ligne en version intégrale.

Elles sont classées par types de documents et ordre alphabétique des auteurs.

Tous ces documents sont consultables au centre de recherche documentaire de l'Ipraus.

Pour consulter les productions des membres de l'Ipraus, veuillez aller sur la plateforme Hal Ipraus : <https://hal.science/IPRAUS/>

**Le centre de recherche documentaire Ipraus** à l'ENSA Paris-Belleville est ouvert du lundi au vendredi 9h30-12h30 et 14h-17h30.

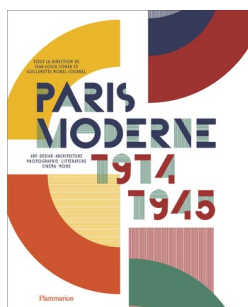
Vous pouvez :

- consulter notre portail documentaire ArchiRès/Ipraus : <https://www.archires.archi.fr/ensa-paris-belleville>
- interroger notre catalogue : <https://www.archires.archi.fr/recherche/avancee/statut/reset>
- découvrir notre centre : <https://www.paris-belleville.archi.fr/recherche/centre-de-recherche-documentaire/catalogue-et-infos-pratiques/>
- consulter des ressources en ligne : [https://www.paris-belleville.archi.fr/app/uploads/2025/09/ressources\\_ligne\\_ipraus\\_2025.pdf](https://www.paris-belleville.archi.fr/app/uploads/2025/09/ressources_ligne_ipraus_2025.pdf)
- consulter des cartes en ligne : <https://www.archires.archi.fr/cms/articleview/id/167>

Tous les documents sont en consultation sur place. Le prêt n'est réservé qu'aux chercheurs et doctorants de l'Ipraus.

Contact : Pascal Fort : 01 53 38 50 59, [pascal.fort@paris-belleville.archi.fr](mailto:pascal.fort@paris-belleville.archi.fr)

## Ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages 2023



COHEN, Jean-Louis (dir.) ; MOREL-JOURNEL, Guillemette (dir.), **Paris Moderne, 1914-1945 : Art – Design – Architecture – Photographie – Littérature – Cinéma – Model**, Flammarion, novembre 2023, 352 p.

Disponible au centre de recherche documentaire

Résumé : En paix ou en guerre, le Paris de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle vibre d'énergie fébrile. Les imaginations les plus débridées s'expriment dans des formes nouvelles dont les créateurs viennent de l'Europe entière. Le défi de l'industrie et les attentes du marché nourrissent l'architecture et l'ensemble des disciplines

artistiques, qui donnent son visage quotidien à une ville délibérément moderne.

Ce foisonnement est retracé selon le principe d'un dictionnaire, de la lettre « A », comme la photographe Laure Albin-Guillot, à la lettre « Z », comme le critique d'art Christian Zervos, en passant par Josephine Baker, Marcel Carné, Coco Chanel, Le Corbusier, Fernand Léger, Adolf Loos, Charlotte Perriand, Helena Rubinstein ou Tristan Tzara. Près de cent entrées composent un portrait sous forme de kaléidoscope amplement illustré. Un reportage photographique d'Antonio Martinelli donne à voir ce que le paysage architectural et urbain d'aujourd'hui révèle du Paris d'il y a cent ans.



COHEN, Jean-Louis (textes) ; PARE, Richard (Photogr.), **Le Corbusier : tout l'œuvre construit**, Flammarion, novembre 2023, 480 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : A1.8.2.CO6

Résumé : Déployés sur quatre continents, les bâtiments construits par Le Corbusier entre 1907 et 1965 n'avaient jamais été embrassés par l'objectif d'un photographe aussi attentif à leur présence dans le paysage qu'au grain fin de leur texture. Pendant près de dix ans, Richard Pare a arpenté les routes du monde, sachant ouvrir les portes des édifices inaccessibles au public et de ceux voués au secret de l'intimité familiale. L'invention de

Le Corbusier apparaît dans toute sa diversité, des chalets suisses subvertis par l'Art nouveau, qu'il construisit encore presque adolescent, aux grands portiques de béton armé du Capitole de Chandigarh, où sa production tend au monument. Tel cette promenade architecturale à laquelle il a attaché son nom, le récit visuel conduit des intérieurs poétiques des villas puristes et de la pénombre des églises de Ronchamp et de La Tourette aux étendues écrasées de soleil du Pendjab. Nulle image idéale ou hiératique dans les vues de ces quelque soixante bâtiments, car Richard Pare a su saisir le jeu des saisons et des cycles quotidiens, et révèle combien l'usage – parfois sacrilège – et l'usure du temps ont patiné le bois, la brique et jusqu'au béton, dont les souffrances muettes sont mises à nu. (d'après éditeur)

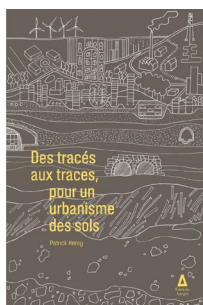


COHEN, Jean-Louis ; BERMANN, Daniella ; RITTER, Jon, **Duke House and the Making of the Modern New-York: Lives and Afterlives of Fifth Avenue Mansion**, Brill, 2023, 374 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : I3.2.3.CO3

Résumé : Featuring new archival research and previously unpublished photographs and architectural plans, this volume fundamentally revises our understanding of the development of modern New York, focusing on elite domestic architecture within the contexts of social history, urban planning, architecture, interior design, and adaptive

re-use. Contributions from emerging and established scholars, art historians, and practitioners offer a multi-faceted analysis of major figures such as Horace Trumbauer, Julian Francis Abele, Robert Venturi, and Richard Kelly. Taking the James B. Duke House, now home to NYU's Institute of Fine Arts, as its point of departure, this collection provides fresh perspectives on domestic spaces, urban forms, and social reforms that shaped early-twentieth century New York into the modern city we know today.



HENRY, Patrick, **Des tracés aux traces : pour un urbanisme des sols**, Rennes, Editions Apogée, 2023, 216 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : B1.6.HEN1

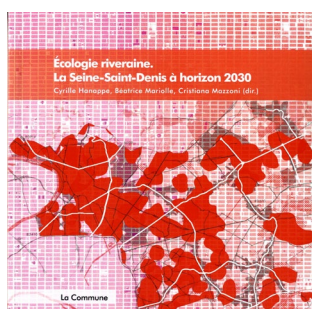
**Résumé** : Les sols remontent en surface dans les débats sur l'aménagement de nos campagnes et de nos villes. Étalement urbain, disparition des terres agricoles, raréfaction des ressources, érosion de la biodiversité, pollutions sont autant de sujets d'actualité dans lesquels les sols jouent un rôle prépondérant, souvent à leur désavantage. Cet ouvrage s'interroge sur ce que sont les sols et en particulier les sols urbains. Le rappel des alertes qui ont été émises au fil du temps éclaire la situation actuelle. Les débats sur l'objectif de Zéro artificialisation nette (ZAN) doivent-ils être compris comme une menace pour l'urbanisation ou au contraire une opportunité de rebattre les cartes ? La déimpermeabilisation des sols n'est pas seulement une opération technique, elle est aussi une façon de considérer les sols pour ce qu'ils sont, de mieux les comprendre et d'aménager autrement. L'histoire du projet urbain indique que des pistes existent afin d'imaginer de nouvelles formes urbaines pour enfin donner toute sa place à un urbanisme des sols. (4e de couverture)



LORTIE, André, **De quoi l'urbanisme est-il le projet ? Interrogations historiques et prospectives pour une évaluation des paradigmes de l'urbanisme**, La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube, 2023, 283 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : B1.1.LOR2

**Résumé** : Pour André Lortie, les principes de l'urbanisme ne parviennent pas à résoudre la contradiction entre l'agencement des territoires et les enjeux actuels de protection de l'environnement et de développement soutenable. Afin de comprendre l'origine et les conséquences de cette disjonction, l'auteur explique comment l'urbanisme, dès son origine, a contribué au contrôle de la société industrielle tout en intensifiant ses fonctions de production et de consommation. Il termine par une série d'orientations et de propositions aptes à échapper à ce déterminisme industrialiste et à sa nouvelle phase annoncée de la smart city. (4e de couverture)



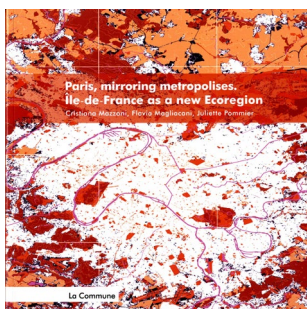
MAZZONI Cristiana ; MARIOLLE, Béatrice ; HANAPPE, Cyrille (dir.), **Ecologie riveraine : la Seine-Saint-Denis à horizon 2030**, Editions La Commune, 2023, 327 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : I1.2.2.2.MAZ1

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

**Résumé** : Dix tronçons de routes départementales traversant la Seine-Saint-Denis ont été sélectionnés par plusieurs groupes d'experts (chercheurs, urbanistes, artistes, designers, architectes, doctorants et étudiants en architecture, lycéens) suite à une consultation internationale sur le devenir de ce territoire du Grand Paris à l'horizon 2030. Ces dix tronçons vont devenir l'objet, à la fois d'analyse – que représentent ces morceaux de route pour les riverains, les passants, les cyclistes et les automobilistes qui les fréquentent, quelles sont leurs ambiances, leurs rôles, ... ? – et de prospective – quelles propositions peuvent être mises en place afin que ces lieux de passage deviennent, dans un futur proche, des lieux de vie ? A partir d'un regard différent sur ces routes départementales – oh combien denses, en mouvement et en trafic automobile – une réflexion se met en place et en actions. Elle porte sur "l'intensité" entre l'homme, ses formes bâties, et le territoire habité... Outre les textes qui nous permettent de suivre l'évolution de cette recherche-action, de nombreuses illustrations, photographies, images d'archives, dessins, cartes, plans, maquettes viennent ponctuer les analyses et nous invitent à une lecture plus charnelle et incarnée. (d'après éditeur)

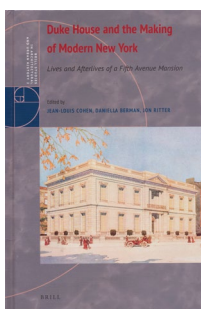




MAZZONI, Cristiana (dir.) ; MAGLIACANI, Flavia (dir.) ; POMMIER, Juliette, **Paris, mirroring metropolises: Île-de-France as a new Ecoregion** , Paris, Editions de La Commune, 2023, 375 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : I1.2.1.MAZ3

**Résumé** : In the early 2000s, the metropolitan dimension of Paris was again at the heart of the French institutional and scientific debate. In this context, the Institut d'études avancées de Paris (IEA-Paris) entrusted several researchers with leading the scientific programme "Paris in the mirror of metropolises". The idea was to share approaches and points of view on the future of the Île-de-France metropolitan region, in parallel with the organisation of the international consultation on the "Grand Pari(s) de l'agglomération parisienne". The metropolitan dimension was more than ever at the heart of the debates, which raised new questions on the governance and project of the capital region on the international scene. The "Paris Métropoles en miroir" programme (2007-2009), while remaining away from the major media events, benefited from this situation and from the contribution of various political, institutional and scientific actors who were then at the forefront of the public scene. While the transformations and mutations of Paris and the Île-de-France region were at the heart of the discussions and reflections, the programme also aimed to shed light on this object of study through a play of mirrors with other world metropolises in transformation. The first edition of the book was made possible thanks to the contribution of several public actors and researchers in urban architecture and urban planning. The English translation of the book has been enriched with new articles and innovative cartography and numerous maps and plans from the archives of the Atelier International du Grand Paris (AIGP 2010-2017) on the one hand, and the Institut Paris Region and the Atelier Parisien d'Urbanisme on the other. (d'après éditeur)



MAZZONI, Cristiana (dir.) ; QIYU, Tu (dir.) ; XIDONG, Tao ;(dir.) ; LANG, Fan (dir.), **Métropoles en miroir : confrontation entre l'aire métropolitaine de Shanghai et le Grand Paris**, Shanghai Academy of Social Sciences Press, 2023, français/anglais/chinois

Disponible au centre de recherche documentaire : I3.2.3.COH3

**Résumé** : Featuring new archival research and previously unpublished photographs and architectural plans, this volume fundamentally revises our understanding of the development of modern New York, focusing on elite domestic architecture within the contexts of social history, urban planning, architecture, interior design, and adaptive re-use. Contributions from emerging and established scholars, art historians, and practitioners offer a multi-faceted analysis of major figures such as Horace Trumbauer, Julian Francis Abele, Robert Venturi, and Richard Kelly. Taking the James B. Duke House, now home to NYU's Institute of Fine Arts, as its point of departure, this collection provides fresh perspectives on domestic spaces, urban forms, and social reforms that shaped early-twentieth century New York into the modern city we know today.



MAZZONI, Cristiana (dir.) ; VAJDA, Joanne (dir.), **Le Grand Paris à l'heure des JOP 2024 : visions architecturales et urbaines entre patrimoine et tourisme**, Paris, Editions de La Commune, 2023, 303 p., collection Paris analogue

Disponible au centre de recherche documentaire : I1.2.1.MAZ2

**Résumé** : Cette publication contribue à la réflexion sur l'impact des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de 2024 sur le devenir du Grand-Paris, où les opérations d'aménagement se multiplient. Les infrastructures sportives et d'hébergement, ainsi que celles liées aux mobilités construites pour l'occasion seront ensuite laissées en héritage à ce territoire métropolitain. A l'heure de la transition écologique, c'est important de donner à voir l'évolution des visions politiques autour d'un territoire, basées sur les nouvelles dynamiques métropolitaines et sur les récentes opportunités événementielles. Faire dialoguer des architectes, des urbanistes, des praticiens qui ont contribué à la conception des projets, avec des théoriciens de la conception urbaine, des historiens de l'architecture et de la ville, des philosophes, ainsi que des chercheurs du champs Ville et territoire engagés dans la recherche menée aujourd'hui dans les Ecoles nationales supérieures d'architecture permet d'apporter un éclairage nouveau sur les liens entre la fabrication de la ville, son histoire et son devenir. (4e de couverture)



PROST, Philippe ; FOUILLOY, Isabelle ; JULIER, Charles, **Mont-Dauphin : une place forte au coeur des Alpes**, Paris, Editions du Patrimoine / Centre des monuments nationaux, novembre 2023, 64 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : A1.3.PRO6

**Résumé** : Fort militaire créé par Vauban, la place forte de Mont-Dauphin fût imaginée suite à l'attaque de 1692 orchestrée par Victor-Amédée II, alors duc de Savoie. Cette œuvre architecturale exceptionnelle, entrée à l'UNESCO en 2008, n'a été achevée qu'au XIXe siècle. Son nom lui a été donné afin d'honorer le fils du roi, le Grand Dauphin. Reconnue pour sa charpente exceptionnelle, la caserne Rochambeau, située sur le site de Mont-Dauphin, accueille désormais le chef d'œuvre du sculpteur Ousmane Sow (1935-2016), la bataille de Little Bighorn. Cet ensemble monumental rappelant la dernière victoire indienne sur l'armée fédérale américaine a été prêté par la famille de l'artiste au CMN, pour une durée de 10 ans. En 1999, la présentation de ces sculptures sur le pont des Arts avait créé l'événement à Paris, et révélé la force du travail de l'artiste. (d'après éditeur)



VILLIEN, Philippe (dir.) ; TOUBANOS, Dimitri (dir.), **Actions : Urgent ! Propulser la transition écologique : des intentions aux actions**, Réseau EnsaÉco, novembre 2023, 432 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : A2.2.1.VIL4

Résumé : Cet ouvrage rassemble des contributions issues de communications effectuées dans le cadre des cinquièmes rencontres internationales du réseau scientifique et pédagogique EnsaÉco, qui se sont déroulées du 17 au 19 novembre 2022 à Toulouse. Ces rencontres, sous le titre : « Urgent ! Propulser la transition écologique : des intentions aux actions », ont été l'occasion de présenter les initiatives mises en œuvre, les freins et les applications concrètes de la transition écologique dans les écoles d'architecture et de paysage en France et à l'international. Cet ouvrage est décomposé en deux parties. Une première décrit des retours d'expériences d'actions et de démarches ayant permis à des enseignements portant sur la transition écologique de se mettre en place dans les écoles d'architecture et de paysage. Une deuxième partie s'intéresse à des retours de « terrain » (recherche, expérimentation, pratiques d'agences, enseignements in situ), visant justement à démontrer comment s'inspirer d'actions concrètes qui se mettent en place dans les territoires. « La transition, action de "passage", doit aboutir, il est indispensable d'agir davantage ! » C'est à cela que s'attelle le réseau scientifique et pédagogique EnsaÉco depuis sa création, le présent ouvrage étant une nouvelle contribution apportée à l'effort collectif pour réfléchir à l'intégration des enjeux écologiques dans la société, et plus particulièrement dans les écoles d'architecture et de paysage. (4e de couverture)

## Direction de n° spécial de revue

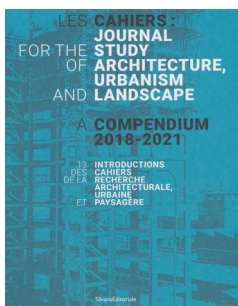


OVERNEY, Laetitia ; DESCHAMPS, Catherine ; PROTH, Bruno (coordination), **Journal des anthropologues n°174-175 (2023) : Leçons de portraits**, Charenton-Le-Pont, Association française des anthropologues, 2023, 222 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : H1.OVE1

Document en ligne : <https://journals.openedition.org/jda/13235>

Résumé : Une même personne peut faire portrait ou en être l'objet, c'est-à-dire l'émettre et le réaliser, le travailler, le réceptionner et, peut-être, le décortiquer, se l'approprier ou le rejeter. Le rapport que chacun et chacune entretient au portrait est devenu ordinaire, sans attache à une discipline particulière, proche d'une expérience totale, dans une synchronie entre position d'objet et de sujet. Dans les pages qui suivent, loin de vouloir faire du portrait un champ constitué, une approche large et parfois contradictoire des différentes tournures de portraits se dessine. Elles peuvent relever des sciences sociales ou proposer des pas de côté. Cette introduction propose d'observer quelques permanences socio-historiques du portrait, comme ses impermanences et transformations contemporaines. Il s'agit d'être attentifs à qui, ou quoi est jugé digne d'être portraituré, aux raisons de la sélection et aux médiations qu'elles opèrent. (d'après éditeur)



POUSIN, Frédéric (dir.), **Les Cahiers : Journal for the Study of Architecture, Urbanism and Landscape: A Compendium 2018-2021**, Silvana Editoriale, 2023, 158 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : A2.2.2.POU1

Résumé : La présente publication de Silvana Editoriale réunit en un seul volume les numéros du CRAUP parus à partir du premier dossier Innover ? de 2018 – le thème de l'innovation ayant été jugé approprié pour marquer ce renouveau. Exils et migrations des architectes, des urbanistes, des paysagistes à l'ère contemporaine ; Numérisation des espaces ; Architecture et logement social : quels renouvellements ? ; Projets en échec : déroutes et déréalisations ; Penser l'architecture par la ressource... sont autant de thèmes abordés par les parutions suivantes, présentés pour la première fois dans ce volume.



POUSIN, Frédéric (dir.) ; FALBEL, Anat (dir.) ; URLBERGER, Andrea, **Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère n°18 : "Photomontage et représentation"**, (mise en ligne le 30 juin 2023)

Document en ligne : [Photomontage et représentation](#)

Crédits : Caterina Borell



**ABEDI, Sina**

**Le désir d'avant-garde. Discours et pratiques de deux décennies de modernisation architecturale en Iran. 1960-1979.** Sous la direction de Cristiana Mazzoni. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, soutenue le 23 octobre 2023. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 410 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : I5.8.3.THES3

**Résumé** : Cette recherche, réalisée à partir de sources inédites, explore la période de prospérité qui a débuté à la fin des années 1960 en Iran, lorsque le commerce du pétrole iranien décollait. Le choc pétrolier de 1973 et les multiples hausses de prix ont marqué un tournant pour les économies du Moyen-Orient. Entre 1965 et 1977, la population de l'Iran a augmenté de 40 %, et le budget annuel est passé rapidement de près d'un milliard de dollars à 48 milliards de dollars.

Au cours des trois derniers plans nationaux de développement (1960-1979), l'État iranien a soutenu le développement de grands projets architecturaux ambitieux, tant publics que privés, désirant faire de l'Iran « le centre régional des arts et de l'architecture ». Ce développement architectural a été accompagné par la publication de nouveaux périodiques architecturaux et l'organisation de grandes conférences et de concours internationaux réunissant des architectes de renommée internationale. L'arrivée de ces « maîtres architectes », ainsi que celle de grandes agences d'architecture américaines et européennes embauchées pour concevoir des projets urbains, a permis à une génération d'architectes iraniens de collaborer avec certains des meilleurs talents du monde occidental. Parallèlement, des programmes spéciaux nationaux ont été mis en place pour préserver et restaurer les sites historiques du pays.

Cette recherche est également une tentative d'évaluer le développement architectural sous le patronage royal de Farah Diba et le rôle influent qu'elle a maintenu dans la popularisation de la culture iranienne moderne. Patronnant de nombreuses organisations sociales, culturelles, éducatives et médicales, elle a mis en œuvre des stratégies afin de se servir de l'architecture comme d'un instrument approprié pour légitimer son rôle politique. Ces efforts constituaient, en partie, une stratégie politique visant à présenter l'Iran comme un pays avant-gardiste doté d'une histoire glorieuse. Ce désir d'avant-garde exprime une aspiration complexe à allier innovation et progrès aux contraintes culturelles, sociales et éducatives existantes. Alimenté par un essor économique déséquilibré, il se manifeste par l'importation d'idées et pratiques occidentales déjà dépassées. Ainsi, ce désir illustre un paradoxe où la volonté de progresser est entravée par des contraintes infrastructurelles et sociétales, empêchant l'émergence d'une véritable avant-garde locale.

Ispahan, ville emblématique des diverses tendances architecturales de cette période, se caractérise par des initiatives paradoxales visant à sauvegarder son riche héritage culturel, profondément marqué par la tradition des jardins persans, tout en accueillant de gigantesques équipements industriels. Dans ce contexte complexe, la question cruciale de la pérennité d'Ispahan face aux influences de la modernité et aux défis du développement contemporain demeure une préoccupation centrale.

Prenant fin avec l'avènement de la révolution islamique en 1979, cette période façonne l'avenir de l'architecture en Iran et constitue une base importante pour la compréhension de la modernité architecturale dans un contexte non occidental. Elle illustre les changements massifs et rapides qui oscillent entre deux extrêmes : d'une part, la fascination pour l'Occident incarnant la modernité et l'avant-garde ; et d'autre part, l'attachement à l'Orient représentant la tradition et les valeurs indigènes.

**CALLENS Alexandre,**

**Les espaces ouverts dans les projets de planification des campagnes-urbaines : expérimenter des supports de représentation du milieu pour associer les dimensions paysagères et écologiques dans les processus opérationnels.** Sous la direction de Frédéric Pousin. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, soutenue le 20 janvier 2023. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 2 Vol. (641 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire : B4.THES1(1) / B4.THES1(2)

Résumé : Cette thèse s'intéresse au processus de planification régionale des espaces ouverts dans les territoires de campagne-urbaine, pour faire face aux conséquences environnementales de l'étalement urbain. En effet, dans le cadre des politiques actuelles de la transition socio-écologique, l'action sur les espaces ouverts a un rôle essentiel pour constituer des trames vertes et bleues favorables à la biodiversité et pour améliorer le cadre de vie. Toutefois, de nombreux freins apparaissent dans le développement de projets locaux : multiplicité des acteurs à mobiliser, sectorisation entre les pratiques professionnelles de l'écologie et celles de l'aménagement, etc. Dans ce contexte, notre recherche-action étudie les outils et méthodes pour développer l'interprofessionnalité et les démarches concertées dans les projets de planification. Une approche renouvelée de l'expertise paysagère et urbaine, s'appuyant sur des représentations graphiques et textuelles du milieu, nous paraît utile pour mener des collaborations efficaces avec l'expertise écologique. Pour étayer cette idée, nous réalisons tout d'abord une mise en perspective historique et épistémologique des approches paysagères associées à l'écologie. Cette enquête permet d'identifier les potentiels et les limites des outils et méthodes relatives à la représentation du milieu, dans le but de concevoir un projet partagé et multifonctionnel sur les espaces ouverts. Sur cette base, nous suggérons ensuite des pistes de renouvellement méthodologique et nous les expérimentons dans le contexte opérationnel de la plaine Lyon-Saint-Exupéry. Nous développons ainsi des propositions d'innovations dans les processus de planification des espaces ouverts.

**DENOYELLE Angèle**

**Concilier Monument et espace vivant : le projet de paysage comme démarche de restauration des jardins historiques.** Sous la direction de Jean-Paul Midant. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, soutenue le 15 mars 2023. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville),

Disponible au centre de recherche documentaire : D3.THES2(1) / D3.THES2(2)

Résumé : Les jardins historiques présentent un paradoxe majeur : conserver et transmettre un patrimoine en perpétuel changement. Longtemps écartés des préoccupations des Monuments Historiques pour cette raison, ils concentrent, en effet, la plupart des points ambigus de la conservation et de la restauration patrimoniales, et principalement celui du respect de l'évolution d'un monument. Leur prise en charge par l'administration des Monuments Historiques au cours des années 1980, si elle a permis à nombre d'entre eux d'échapper à l'oubli et à la disparition, a aussi entraîné l'application de ses doctrines et méthodes, fondées sur le principe d'unité de style, hérité du XIX<sup>e</sup> siècle et visant à reproduire une image historique. Ces réalisations, qui font du jardin un musée, occultent par conséquent totalement son aspect vivant. Parallèlement à ce cadre légal pourtant, une autre approche est apparue. A la croisée des démarches des paysagistes et des historiens de l'art des jardins, celle-ci, a convoqué un ensemble de disciplines pouvant contribuer à éclairer le sujet et à en explorer les multiples dimensions. L'enjeu est non seulement de définir ce qu'est un jardin historique, mais aussi d'en définir les critères de protection et de restauration. Peuvent-ils être les mêmes que ceux appliqués à l'architecture ? Un jardin peut-il être considéré comme un édifice ? Ou, au contraire, en tant que patrimoine dont le matériau principal est vivant, doit-on contribuer à conserver cette nature vivante et sa dynamique naturelle de renouvellement ? Au regard des réalisations portées par les deux approches et des enjeux écologiques de plus en plus impactants sur la dimension naturelle du jardin, il nous paraît légitime d'interroger aujourd'hui la pertinence du projet de paysage dans la restauration des jardins historiques en remplacement – ou en complément – de la restitution à l'identique portée par les Monuments Historiques. L'objet de cette recherche est donc de mettre en parallèle restauration des jardins historiques et démarche de projet de paysage afin d'évaluer la capacité de celui-ci à répondre à l'ensemble des dimensions à la fois monumentales et vivantes du jardin, et si il peut être avancé comme une approche légitime et efficace. Ainsi, grâce à l'étude du processus de patrimonialisation des jardins, des doctrines d'intervention qui s'y sont appliquées mais aussi de l'analyse patrimoniale et paysagère de plusieurs réalisations anciennes et contemporaine – notamment le jardin des Tuileries, celui du musée Rodin et celui du château du Grand Jardin à Joinville – notre objectif est de montrer comment, en travaillant à partir du site lui-même et d'une analyse fine du terrain, le projet de paysage permet de tenir compte non seulement de l'histoire du lieu – en permettant la lecture des traces encore perceptibles – et d'assurer sa conservation et sa transmission mais aussi de perpétuer l'intelligence du site et des dynamiques du vivant, naturelle et métaphysiques. Ce faisant, il permet de dépasser la seule conservation de la forme et de révéler l'esprit des lieux du jardin au travers de sa spatialité.

## **DURAND Béatrice**

**La fabrication d'une architecture "durable" en France (2000-2010).** Sous la direction de Caroline Maniaque. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, soutenue le 06 février 2023.  
Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 622 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : A1.6.THES6

Résumé : Penser qu'une partie de la production bâtie relève d'un art n'a rien d'évident, ni pour les architectes en train de créer, ni pour les destinataires de leurs créations, ni à vrai dire pour toute personne un peu éloignée du monde architectural. Cette thèse prend ce manque d'évidence comme objet et le travaille à partir d'un enjeu problématique pour l'architecture, l'écologie. Dans les années 2000, les États ont renforcé les objectifs de leur secteur de la construction en matière d'environnement, en France comme à l'international. Portée par des politiques publiques, l'introduction de ces exigences a fortement inquiété les acteurs du monde de la construction et, en particulier, ceux du monde de l'architecture. Nouvelle contrainte ou nouvelle architecture ? Les incidences d'un cadrage plus serré de la conception architecturale ont troublé les architectes par-delà les frontières. Mais si au début des années 2000, les architectes français ne se montraient pas particulièrement intéressés par cet enjeu, en moins de dix ans, ils s'en sont emparés au point qu'il n'est plus concevable désormais pour les praticiens, étudiants, critiques ou chercheurs, ne pas s'en préoccuper. La thèse fait l'hypothèse que la décennie 2000 constitue une période de mutation, et qu'au cours de ces années, la discipline architecturale s'est vue transformée par l'impératif écologique. Ce travail tient moins à raconter l'histoire d'une architecture devenue « durable », « écologique », « soutenable », « écoresponsable », « ecofriendly » ou « frugale » qu'à documenter et analyser un passage : comprendre comment l'idée d'une prise en compte de considérations environnementales s'est muée en évidence dans un milieu qui y était rétif, et comment l'architecture est parvenue, à la fin du processus, à se faire encore valoir comme art. Cette recherche doctorale part de deux préalables : premièrement, elle considère l'architecture comme une qualité non définie d'avance, mais fabriquée et renouvelée en permanence par les architectes ; deuxièmement, elle envisage l'irruption des préoccupations écologiques comme un terrain interrogeant l'architecture. Ainsi, notre enquête tente de restituer une dynamique passée, ou plus précisément, de suivre la fabrication lente, progressive, d'arguments, de discours, de représentations autour de deux scènes. Une première partie cherche à identifier « par où l'écologie vient à l'architecture » au début des années 2000, en dépliant la controverse née de l'introduction de la « HQE » dans le secteur de la construction, laquelle a cristallisé la contestation des architectes français et forcé chacun et chacune à se positionner. La seconde partie s'intéresse à « l'écologie devenue architecture » à travers l'analyse d'une cinquantaine d'ouvrages présentant des mises en perspectives historiques, publiés sur une vingtaine d'années, donnant à voir l'arrivée d'un questionnement que la communauté architecturale n'attendait pas forcément.